

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 4 août 1770

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 4 août 1770, 1770-08-04

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/769>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe n'ai point encore de réponse, mon cher et illustre...

RésuméSouscription de Fréd. II va arriver en rép. à sa l. du 7 juillet [70.56], d'après la l. écrite par de Catt le 22 [non retrouvée]. Projette un voyage en Italie en passant par Ferney, cherche un compagnon et de l'argent. A demandé une aide à Fréd. II. J.-J. Rousseau protégé. A écrit à Fréd. II à propos du Système de la nature.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.72

Identifiant1489

NumPappas1070

Présentation

Sous-titre1070

Date1770-08-04

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D16562

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 134

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Dest. D'Alembert

G16-A30

23

à Paris ce 4 aout 1770

134

Je n'ai point encore de réponse, mon cher et illustre maître,
à la lettre très pressante que j'ai écrite au R. de P. le 7
juillet dernier ; il faut cependant qu'elle ait produit son effet,
car voici que M^r. de Latt, son secrétaire, m'écrit du 22 ; le ROI
l'ouvrirà à ce que vous désirer ; quand il vous fera la réponse
je vous l'envirai. Dès que j'aurai cette réponse, je ne perdrai
pas un moment pour vous en instruire. Ainsi, lorsque
j'aurai une autre nouvelle à vous apprendre. C'est que vraiment bientôt
bientôt j'aurai bientôt le plaisir de vous embrasser. Tous
mes amis me conseillent le voyage d'Italie pour rebâtir ma
tête, j'y suis comme résolu, ce voyage me fera, comme vous
croirez bien, peiffer fort l'air, soit en allant, soit en revenant,
soit en allant et en revenant. La difficulté est d'avoir un
compagnon de voyage, car dans l'état où je suis, je ne pourrai pas
aller seul une autre difficulté encore plus grande, c'est l'argent
que je n'ai pas. Besoin d'amis m'en offrir, mais je ne serai pas
en état de le rendre, et je ne veux l'écouler de personne - j'ai pris

legasti d'écrire il y a huit jours au R. de F. qui m'avoit déjà offert il y a plusieurs ans, quand j'étois chez lui, les secours nécessaires pour ce voyage, que je ne m'avois alors de faire. j'attends sa réponse, ainsi que celle d'un ami à qui j'ai proposé de m'autoriser à pagner, et pour lors je vous enverrai ma dernière résolution.

Jean-Jacques est un méchant fou, et un gros charlatan. mais ce fou et ce charlatan a des partisans rebelle; c'est sans doute tout-petit pour eux; cependant je veux éviter si je puis, et les visages de Rousseau; et le mal que ces partisans me pourraient faire; ainsi je n'aurai, ni de pris ni de lésions, ni en bien ni en mal, aucune relation avec ce Diogène. retrouvez-vous pas bien étonnant que depuis un mois il aille tête basse dans Paris avec un décret de prison de corps ! cela devrait être jamais arrivé qu'à lui, cela leur prouve à quel point il est protégé.

Je vous ai déjà mandé mon sentiment sur le génie de la nature;

nou, en métaphysique, me paront que ces plus sage que oui; nou lignes,
est le plus répondu raisonnable à presque tout. D'ailleurs indou-
d'assurance de l'inefficacité de la matière, je ne fais pas faute bien
d'altérité discutante et ouverte au certain point auxquels il
seroit peut-être mieux de ne pas toucher. j'ai vu le ciel du soir de
Bruxelles, et j'en ai fait pres de mes réflexions sur ces objets, grands
objets; grands par l'idée que nous y attachons, petits par le peu
d'utilité dont ils font pour nous, comme le givre à leur obscurité même.
L'effet quel servira de tel bien j'ose, soit en ce monde soit en l'autre;
mais hoc opus, sic labor est. adieu, mon cher ami; je ne fais
d'avance un plaisir de la personne de vous embrasser envoie. mon
respect à madame Denis.